

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1933-03-22

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1933-03-22, 1933-03-22.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 05/01/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13422>

Information sur la lettre

Date 1933-03-22
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

Mon mari se réjouit déjà
de lire la chronique de Monsieur
Thebaudet. Il vous remercie
grandement d'avoir présenté ce
dernier.

Nous espérons que vous
êtes en bonne santé, et vous
en voyons, ainsi qu'à Madame
Paulhan, nos salutations les

plus amicales

Y et L. Bopp.

P. S. Mon mari serait
heureux que vous lui adressiez
quelques mots, quand vous
aurez achevé la lecture de son livre.

2. D'adhérences à l'intestin
grêle.

3. D'entérite chronique -
- Contre 1^{re} et 2^{re} une opération
était nécessaire. Elle a eu
lieu ce matin, on a encore décou-
vert en ouvrant ; de l'appendicite
chronique, et l'on a coupé
l'appendice - L'opération a bien
réussi. Mon mari souffre beaucoup
en ce moment; et il va de soi
qu'il est encore très faible; n'ayant
que peu mangé et ayant perdu
beaucoup de poids ces derniers temps.

Contre 3^e un long traitement,
paraît-il, sera indispensable.

Genève, le 22 mars 1933

Cher Monsieur,

Mon mari me prie de prendre la plume pour répondre aux lignes si bienveillantes que vous lui avez adressées.

Après beaucoup d'analyses, de radiographies — surtout en pleines souffrances — le médecin est arrivé à la conclusion que mon mari souffrait :

1. D'un côlon descendant trop mobile, qui se tord sur lui-même et provoque de l'occlusion intestinale.